

## I. — LES REGIONS OU LA REFORME AGRAIRE FUT COMPLETEE AVANT 1948

Dans l'ancienne « région des soviets chinois », où la terre avait été distribuée avant 1937, les koulaks s'étaient renforcés au cours de la guerre de résistance contre l'impérialisme japonais, et la terre se trouva une fois de plus concentrée entre peu de mains. Dans les régions libérées au cours de la guerre de résistance, il n'y eut point de distribution des terres. Le mouvement révolutionnaire paysan y apparut au lendemain de la guerre. Le 6 novembre 1946, un auteur communiste, Hua Kang, écrit : « A la suite de la fin de la guerre », les paysans « se réveillent. On ne peut les satisfaire qu'en les assurant de la propriété de la terre. Ce réveil une fois produit, le gouvernement (1) ne peut plus jamais le réprimer. » La même année, Liu Shao-Shi a reconnu à un Américain : « Nous n'avions pas l'intention de modifier notre politique, mais plusieurs millions de paysans se sont soulevés et ils exigent la réforme agraire! » Mao Tsé Tung lui-même a donné une explication spéciale : « En certains endroits, les paysans entrent si vite en action que le P. C. est dépassé par eux ». L'Américain ajoute : « La conversation avec Liu Shao-Shi m'a procuré en outre des informations supplémentaires : beaucoup de communistes provenaient de familles de propriétaires fonciers et leurs terres étaient occupées par les paysans. » Cette pression a obligé le P.C. à proclamer les « directives du 4 mai (1946) permettant aux paysans d'exproprier partiellement les terres. Mais cette expropriation fut d'une ampleur fort limitée. En certains endroits, on ne toucha point aux terres des propriétaires fonciers qui n'avaient pas trahi (au cours de la guerre contre le Japon). En d'autres endroits, on permit aux propriétaires fonciers de conserver des terres deux ou trois fois plus grandes que celles des simples paysans. On ne toucha point aux propriétés autres que la terre, c'est-à-dire aux maisons, instruments de travail, biens mobiliers, etc. Les koulaks purent conserver toutes leurs propriétés.

D'autre part, par suite d'une politique de collaboration de classe prolongée, beaucoup de propriétaires fonciers et d'éléments koulaks pénétrèrent dans le parti et dans l'appareil du régime, faisant même de l'obstruction à cette réforme très partielle et constituant des « abris » pour les propriétaires fonciers et les koulaks. Des membres du P.C. cherchèrent à profiter personnellement de la réforme agraire, s'approprièrent des parts de terre plus grandes et même saisirent ou volèrent les fruits gagnés par les masses. Ils saisirent la majeure partie des meilleures terres, des maisons, des vêtements, du bétail, des meubles, etc. En outre, il n'y avait pas peu de « camarades » qui

passèrent outre à la volonté du peuple, abusèrent de leur pouvoir, refusèrent de suivre l'opinion de la majorité, commandèrent aux masses comme à des serviteurs, agirent de façon arbitraire et suivirent complètement comme modèles les chefs du Kuomintang. De nombreux mauvais membres et cadres du parti ont constitué des petits groupes contre le peuple, comme des « guépriers formidables ». Ils s'opposent aux paysans pauvres, se montrent hostiles envers le peuple et s'éloignent des masses... » (*Lettre ouverte du Bureau central du P.C. de la région Shansi-Hopei-Shantung-Honan aux membres du parti, janvier 1948*).

Les paysans n'ont pas seulement senti que la politique du P.C. n'était pas celle d'une réforme agraire profonde ; ils ne l'ont pas seulement débordée en violant les droits de propriété des propriétaires fonciers et des koulaks ; ils étaient aussi très mécontents de ces mauvais membres du P.C. Liu Shao-Shi a déclaré en février 1948 : « Les masses se lèvent automatiquement pour combattre les mauvais membres et les cadres du parti. En de nombreux endroits, des membres et des cadres du parti ont été arrêtés et battus. Cela a créé de l'inquiétude parmi les membres et les cadres du parti. » (Liu Shao-Shi : *L'exemple-modèle de la réforme agraire de Ping-chan et l'épuration du parti.*)

C'est précisément sous cette pression des masses paysannes, ou, pour répéter les paroles de Liu Shao-Shi en mai 1950, que le centre du P.C. « proclama la réforme agraire le 10 octobre 1947... eu égard à cette situation ». Cette loi proclama l'expropriation complète des terres des propriétaires fonciers et des paysans riches, ainsi que de toute autre propriété entre leurs mains, sauf la propriété commerciale et industrielle. Ces terres devaient être attribuées aux paysans sans terre ou en possédant trop peu. Le Comité représentatif local des paysans devait être l'organe d'expropriation des terres. En fait, les associations de paysans pauvres étaient devenues l'élément moteur de cette campagne. Le P.C. et les associations paysannes nouvellement établies reconnurent ouvertement que certaines « corrections » faites dans le passé avaient été erronées. Le P.C. a examiné et discuté ces erreurs. » (*Lettre du Comité paysan provisoire de la région frontalière Shansi-Suiyuan aux paysans.*)

Un mouvement de révolution agraire embrassant une population de 100 millions d'âmes fut ainsi déclenché. Le caractère profond de ce mouvement peut être démontré simplement par le fait suivant : Le P.C. déclara aux paysans : « Nous avons affirmé que ces brebis galeuses (il s'agit des mauvais cadres) ne sont pas réellement nos cadres... (et qu'elles) sont liquidées dans tous les domaines. Le peuple peut combattre ces

(1) du P.C.